

Compagnie Du Sarto

" Sabaudiae Animus Robur Terrarum Orbis" Souffle de Savoie Force du monde

Le Lien Sartorien

Bulletin d'information de la Compagnie du Sarto

* MANIFESTATIONS à VENIR Pour l'Année 2021 *

SOUVENIR IL CARNEVALE D'IVREA



25 FEVRIER 2017

Avant la Bataille des « Arancie »

Maison des Associations 67 Rue Saint François de Sales BAL M5 73000 CHAMBERY **2**: 06 76 86 65 37 – Courriel et correspondance: <u>gayanro7@orange.fr</u> Site Internet: <u>www.compagniedusarto.org</u>

Directeur de Publication: Roger GAY – Réalisé et IPNS: Roland Covarel



Cher(e)s Compagnons,

Pour tous, 2020 a été une année difficile.

2021 est là, et la Covid persiste. Mais les Sartoriens restent respectueux des gestes barrières et des directives de nos dirigeants politique et scientifiques. Directives qui, malheureusement, ne nous permettent toujours pas de nous réunir. Hélas !!!

L'avenir est toujours une source d'espérance mais aussi un puits d'incertitudes!

Nous disons souvent que tout est écrit mais nous ne connaissons pas la page de nos lendemains.

Qui aurait imaginé une année aussi surprenante?

Bon nombre d'entre nous peuvent dire que 2020 a été une année triste et douloureuse, notamment ceux qui ont été atteints par la maladie ou qui en souffrent économiquement et socialement.

Tous, nous constatons, au plan humain, que les effets de toutes ces mesures sont sources d'isolement, de souffrances psychologiques dont nous ne mesurons peut-être pas encore toute l'étendue.

Quelques Compagnons, et je les en remercie, ici, chaleureusement, essayent par leurs écrits, de vous apporter un peu d'apaisement, de bonheur et de moments heureux.

C'est pour moi une grande satisfaction.

Merci Roland, Chantal, Gilbert, Robert, et j'en oublie sans doute, pour vos écrits.

Notre confiance, **M**a confiance, en l'avenir du **S**arto est intacte et nous conduit à poursuivre notre engagement pour faire qu'il reste , lorsque nous nous retrouverons, un lieu chaleureux, plein de convivialité et d'amitié afin de sublimer le bonheur d'être ensemble puisque les relations humaines sont les plus importantes.

Merci à tous ceux qui, par leur action, leur engagement, leur foi en une vie meilleure font que l'avenir n'est pas une angoisse mais une espérance en des moments meilleurs, des moments plus doux que je souhaite à tous les Sartoriens.

Cher(e)s Compagnons je ne vous oublie pas et je vous adresse toutes mes Amitiés Sartoriennes.

Le Grand Chancelier Roger Gay

> Que sont mes amis devenus, Que j'avais de si près tenus Et tant aimés!

Rutebeuf (la complainte de Rutebeuf)



UNA LETTERA D'IVREA



Ciao Roland...Come va?

Ma forse mi sbaglio...dovrei dire Ciao Sarto...come va?

É passato tanto tempo...giorni ...mesi...e di tanto intanto ripenso alle bellissime Frairie che ho passato con Voi...cultura ...amicizia...nuove amicizie...e stupende serate di Gran Gala...

mi tornano in mente la cene e l'otttimo vino bevuto nella cantina di Robesson ,che mi ha sopprannominato "lo speologo della sua cantina".

Con Voi ho visitato città e luoghi stupendi.

Non vedo l'ora di ricominciare.

Questa brutta Pandemia ci ha isolato , e rovinato il contatto umano ,ma sono sicuro che ci riprenderemo ed allora ritorneremo a fare ancor più splendide Frairie rafforzando l'amicizia che ci rappresenta.

Come tutte le Regioni, Comuni, anche Ivrea è sottoposta al "coprifuoco" ma...non abbiamo interrotto la tradizione del nostro Carnevale, non con feste , pranzi, e balli ...ma il tutto rigorosamente verbalizzato in modo che la storia continui...

Mi piacerebbe molto "ma si farà, riaverVi qui al Carnevale di Ivrea con la sua battaglia delle arance, a rivivere le sfilate del nostro gruppo Napoleonico dello Stato Maggiore unico al mondo a portare queste uniformi sin dal 1808, ricordiamoci che Ivrea faceva parte integrale dello Stato Savojardo.

Mugnaia e Generale, balli e cultura Enogastronomica che Voi avete vissuto con la bellissima cena presso il nostro Istituto Alberghiero.

Cena molto apprezzata dal Gran Cancelliere.

Ma non è detto che anche Ivrea si risvegli, come già se ne era parlato in Cancelleria (il mio portavoce era il compagnon Roland) anche se per me il passato va scritto e ricordato bisogna andare avanti con il tempo e non guardare ciò che era...e proprio Roland che mi spinge alla riapertura del Portique di Ivrea.

Ma se ciò avverrà sarà grazie all'aiuto del Gran Cancelliere e di tutta la Cancelleria...e Compagnon...

Certo sarà ancora pesante passare questo periodo, tra l'altro con giornate grigie e fredde ma ne usciremo vincitori.

Caro Sarto...che dirti...questo è un piccolo sfogo,un pensare,che mi aiuta a ricordare dei giorni di festa e amici che presto tornerò a rincontrare con amicizia



UNE LETTRE D'IVREA



Salut, Roland. Comment vas-tu?

Peut-être que je me trompe. Je devrais dire... Salut, Sarto Comment vas-tu?

Cela fait si longtemps... des jours... des mois... et je repense sans cesse aux moments merveilleux que j'ai passés avec vous...

La culture... l'amitié... de nouvelles amitiés... et de merveilleuses soirées de grand gala. .

Je me souviens des dîners et de l'excellent vin que j'ai bu dans la cave de Robesson, où l'on me surnommait "le spéléologue de sa cave".

Avec vous, j'ai visité des villes et des lieux merveilleux et j'ai hâte de recommencer. Cette mauvaise pandémie nous a isolés et a ruiné les contacts humains, mais je suis sûr que nous nous en remettrons et que nous reviendrons ensuite pour rendre les Frairies encore plus merveilleuse en renforçant l'amitié qui nous représente.

Comme toutes les régions et municipalités, Ivrea est également soumise à un couvre-feu.

Cependant, nous n'avons pas interrompu la tradition de notre carnaval, non pas avec des fêtes, des déjeuners et des danses... mais tout strictement enregistré afin que l'histoire continue...

J'aimerais beaucoup, mais cela se fera, que vous soyez de retour ici au *Carnaval d'Ivrea* avec sa bataille des oranges pour revivre les défilés de notre groupe napoléonien de l'État-major général, le seul au monde à porter ces uniformes depuis 1808. Rappelez-vous qu'Ivrea faisait partie intégrante de l'État Savoyard.

Mais aussi la Mugnaia et le Général, les danses et la culture gastronomique et vinicole que vous avez pu vivre avec l'excellent dîner à notre Institut hôtelier. Dîner très apprécié par le Grand Chancelier.

Mais cela ne signifie pas que le Portique d'Ivrea se réveille aussi, comme nous en avons déjà parlé à la Chancellerie (mon porte-parole était le compagnon Roland) même si pour moi le passé doit être écrit et rappelé il faut avancer avec le temps et ne pas regarder ce qui était...

Et Roland qui me pousse à la réouverture du Portique à Ivrea.

Si cela doit se faire, ce sera grâce à l'aide du Grand Chancelier et de toute la Chancellerie...et des Compagnons.

Bien sûr, il sera encore difficile de passer de cette période à l'autre avec des journées grises et froides, mais nous en sortirons vainqueurs.

Cher Sarto ... que puis-je te dire ...

Ceci est un petit exutoire, une pensée, qui m'aide à me souvenir des jours de fête et des amis que je vais bientôt retrouver avec l'amitié.

CHERS COMPAGNONS,

L'article 1 titre 2 de nos statuts nous dit que notre association s'interdit toute action politique, religieuse, économique ou philosophique. Et je respecte cet engagement.

Cependant je ne peux m'empêcher de vous transmettre cette très bonne analyse de notre temps et ses travers idéologiques.

Document d'un auteur inconnu qui m'a été transmis récemment par une amie de la région parisienne.

Le Grand Chancelier

LETTRE A MON PERE... (Qui n'aurait pas supporté cette époque).

« Tu étais ouvrier agricole!

A onze ans tu labourais déjà avec un cheval.

A 80, tu descendais de ton tracteur.

Alors que tu venais de souffler tes 91 bougies, tu partis pour trop longtemps de l'autre côté du chronomètre.

Ne connaissant pas ta nouvelle adresse, je ne t'écris pas souvent. Le vent, le chant des oiseaux et la course des étoiles étant mieux qualifiés que moi pour te donner des nouvelles de notre monde. Mais en ce jour j'aimerais pouvoir compter encore un peu sur toi. C'est pourquoi je viens te parler de ce monde qui, justement, n'y est plus tout à fait.

Nous voilà, aujourd'hui, pilotés par quelques jeunes godelureaux qui font fureur dans la maladresse et le mépris, qui croient savoir ce qui est bien pour nous, car ils savent, avant tout, ce qui est bien pour eux. Depuis le mois de mars de l'an dernier nous avançons un masque plaqué sur le visage. Pendant six mois les enfants ne sont pas allés à l'école. D'ailleurs, en parlant de l'école, ceux de ta génération faisait moins de fautes et savaient mieux compter avec un simple certificat d'études que la plupart de nos bacheliers.

Que je te dise aussi, parce que certains font déjà semblant de l'oublier, au début de l'été, quelques élus zélés avaient installé des corridors sur le sable pour que nous puissions aller voir la mer. Oui, Oui, tu peux me croire, nous n'avions même plus le droit d'aller voir la mer, ni la montagne d'ailleurs! Et puis, plus rien, peut-être parce que les échevins de faction à Lutèce avaient compris qu'il ne fallait pas pousser el bouchon trop loin.

Avant cela, ils nous ont aussi interdit de rendre visite à nos anciens dans les maisons de retraite où beaucoup sont morts sans avoir vu une dernière fois leurs épouses, leurs maris, leurs enfants. Il était interdit de marcher dans la rue, de nous déplacer d'un village à l'autre, d'aller débusquer la morille dans le bois d'à côté, pas moyen de se faire couper les cheveux, le coiffeur avait baissé son rideau, plus de dentiste, idem pour les rendez-vous médicaux.

Les mariages étaient aussi interdits, aux enterrements pas plus de dix personnes. « *Interdit* » : je répète souvent ce mot parce que, désormais, c'est le plus couramment employé.

Pour aller chez le boucher, chez l'épicier, à la pompe à essence ou se dégourdir les mollets, il fallait se munir d'un laisser passer. Un bout de papier pris dans le journal, contrôlé par les gardes du cardinal de service que l'on nous obligeait à remplir nous-mêmes, c'est dire le degré de soumission.

Avec, comme en temps de guerre, çà et là, planqués derrière les volets, le relent de délations.

Interdit de nous rassembler, de danser. Il n'y a pas eu de bal au village pour le 14 juillet. Interdit aussi de jouer aux boules, au ballon, au loto dans la salle des fêtes, à la belote au bistrot du village. De toute façon les bistrots de tous les villages étaient fermés et, d'ici quelque temps, ils le seront à tout jamais. Figure-toi qu'ils envisagent même de nous prendre la température à l'entrée des restaurants lorsqu'ils rouvriront.

Tous les soirs, à la télévision, nous devons écouter les paroles des savants. D'ailleurs ils ne sont pas toujours d'accord entre eux. On ne nous demande pas notre avis. C'est comme ça. Sauf, parce que ça c'est important et qu'il faut bien nous occuper, de voter par téléphone pour désigner celui qui a le mieux chanté dans les émissions de téléréalité. D'ailleurs à la télévision il n'y a plus que des séries policières, très souvent américaines. Ca tire de tous côtés, des meurtres en veux-tu en voilà. Tu ne sais même plus si c'est les informations ou du cinéma.

J'ai entendu dire aussi qu'il n'y aurait bientôt plus ni pièces ni billets, seulement des instructions sur des boîtes vocales et des chiffres sur des écrans d'ordinateurs. L'argent parait-il est trop sale. Même avec ça, ils arrivent à nous faire peur pour mieux contrôler nos économies.

Je te le jure, ce ne sont pas des conneries. Arrête de rigoler, tout est vrai.

Et attends. Tu vas voir ce que nous réservent les « forces de progrès ».

Si tu revenais tu ne reconnaîtrais pas ces garrigues où tu taillais la vigne entre deux bourrasques de tramontane gelée. Là-haut les écolos ont planté leurs grands tourniquets blancs pour brasser du vent aussi futile que leurs idées.

Et des idées, ils n'en manquent pas. Tiens, récemment, l'un d'entre eux a supprimé le sapin de Noël, une autre veut éliminer les hommes, certains ont voulu interdire le Tour de France. D'ailleurs cette année il a eu lieu en septembre, sans hôtesse pour embrasser le champion.

De toute façon en famille comme dans la rue on se s'embrasse plus, on ne se serre plus la main.

Pendant ce temps, dans les villes, les vandales (ce mot me vaudra peut-être un procès en diffamation) continuent de tout saccager.

A la campagne, d'autres abrutis crèvent les yeux des chevaux, leur coupent les oreilles, massacrent les génisses, éventrent les petits veaux. Un peu partout les églises flambent, mais il ne faut pas en parler.

Des détraqués s'en prennent aux enseignants, à la République, mais il n'est pas certain qu'ils le fassent exprès.

Bientôt nous ne pourrons plus rouler en voiture.

Pour désherber, même sur les coteaux, il va falloir reprendre la pioche.

Un philosophe, qui sait certainement ce que travailler veut dire, préconise d'arrêter l'utilisation des moteurs pour avoir recours à l'énergie musculaire « animale ou humaine ».

Ils sont allés chercher des ours dans les Carpates pour les installer dans les Alpes et les Pyrénées. Ils protègent les loups pendant que les troupeaux sont décimés.

Et ils tirent au sort des citoyens pour imaginer le futur de nos paysans.

Parce que ceux-là ont une « opinion », tu comprends. Ils ont des idées.

Même si certains ne savent pas faire la différence entre une aubergine et un navet.

Les chasseurs aussi en prennent plein leur gueule.

Les cirques n'auront bientôt plus d'animaux.

Et, tiens-toi bien, parce que celle-là il fallait la trouver, la viande sera remplacée par des steaks végétaux fabriqués dans des labos.

Comment expliquer ça à un gars comme toi qui descendait les rangées de vigne avec un sac de 50 kg d'engrais coincé sous chaque bras, qui célébrait l'entrecôte et honorait le gigot, qui n'étais même pas rassasié après une centaine d'escargots?

Toi l'épicurien qui me conseilla un jour, alors que je sillonnais une parcelle longtemps restée en friche, de changer de sens parce que je ne suivais pas la bonne pente.

Celle que l'eau devait emprunter naturellement.

Celle que seuls les anciens connaissaient et que l'on ne pouvait distinguer à l'œil nu.

Parce qu'il en va, je le crois, de l'eau et du cours des rivières comme de celui de l'histoire. Si nous perdons nos repères, si nous oublions la réalité, si nous ne transmettons pas le savoir avec cette part consubstantielle de sensibilité qui demeure la part la plus profonde de l'homme, les sources vont se tarir.

Et les chemins qui sont parfois ceux de nos libertés risquent de se refermer sur la misère et le chaos.

Allez papa, je te laisse.

Et surtout ne regrette rien.

Ici bas, Mad Max est en train de remplacer Don Camillo!

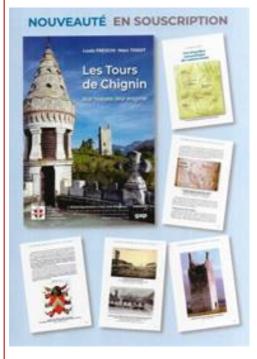
Auteur Inconnu

Portique Ducal de Chambéry

La Chapelle Saint Anthelme à CHIGNIN

Bonjour à tous

Une très très bonne nouvelle pour vos futures soirées de couvre-feu!



Nous vous suggérons d'approfondir votre connaissance du site des Tours de Chignin, en effet Louis FRESCHI et Marc TISSOT vous proposent le livre le plus complet, le plus exhaustif, le plus achevé de tous les livres parus à ce jour sur ce sujet.

Le moment nous semble opportun de présenter une approche renouvelée et actualisée de ce site, reposant non seulement sur des acquis antérieurs non contestables mais aussi sur une analyse objective des vestiges encore visibles ainsi que sur des documents d'archives peu ou insuffisamment exploités jusqu'ici.

Avant la parution de ce livre en Mai/Juin prochain au prix de 23,00 €, en tirage limité, nous vous proposons de réserver votre (ou vos) exemplaire(s) au prix de 20,00 € en utilisant le bulletin de souscription joint à ce message et en nous le retournant au plus tard le 30 Avril 2021.

Ou en cliquant sur le lien suivant :

http://www.amisdemontmelian.com/LIVRES-BUL/les-tours-de-chignin.html

Ainsi vous posséderez un ouvrage unique sur l'histoire de ce site incomparable et mystérieux.

D'avance merci pour votre souscription et de <u>diffuser largement ce message à vos contacts</u>, Bien amicalement,

NB1 : L'édition de ce livre est assurée par l'Association des Amis de Montmélian et de ses Environs à laquelle les auteurs ont fait don de leurs droits d'auteurs.

NB2 : Vous pouvez toujours faire un don à la Fondation du Patrimoine, pour la remise en état de l'intérieur de la Chapelle Saint Anthelme de Chignin, en cliquant sur le lien ci-dessous.

Louis FRESCHI - Marc TISSOT

marcotissot@aol.com allo:06.78.64.86.20



Terre des hommes Antoine de Saint Exupéry (Extraits intemporels)

L'AVION

Quiconque lutte dans l'unique espoir de biens matériels, en effet, ne récolte rien qui vaille de vivre. Mais la machine n'est pas un but : c'est un outil. Un outil comme la charrue.

Si nous croyons que la machine abîme l'homme c'est que, peut-être, nous manquons un peu de recul pour juger les effets de transformations aussi rapides que celles que nous avons subies. Que sont les cent années de l'histoire de la machine en regard des deux cent mille années de l'histoire de l'homme ?

C'est à peine si nous -nous installons dans ce paysage de mines et de centrales électriques. C'est à peine si nous commençons d'habiter cette maison nouvelle, que nous n'avons même pas achevé de bâtir.

Tout a changé si vite autour de nous : rapport humains, conditions de travail, coutumes. Notre psychologie elle-même a été bousculée dans ses bases les plus intimes.

Les notions de séparation, d'absence, de distance, de retour, si les mots sont demeurés les mêmes, ils ne contiennent plus les mêmes réalités.

Pour saisir le monde aujourd'hui nous usons d'un langage qui fut établi pour le mode d'hier. Et la vie du passé nous semble mieux répondre à notre nature, pour la seule raison qu'elle répond mieux à notre langage.

Chaque progrès nous a chassés un peu plus loin hors d'habitudes que nous avions à peine acquises, et nous sommes véritablement des émigrants qui n'ont pas fondé encore leur patrie.

LES CAMARADES ...

Rien, jamais en effet ne remplacera le compagnon perdu. On ne se crée point de vieux camarades. Rien ne vaut le trésor de tant de souvenirs communs, De tant de mauvaises heures vécues ensemble, de tant de brouilles, de réconciliations, de mouvements du cœur.



On ne construit pas ces amitiés-là.

Il est vain, si l'on plante un chêne, d'espérer s'abriter bientôt sous son feuillage.

Ainsi va la vie!

Nous nous sommes enrichis d'abord, nous avons planté pendant des années, mais viennent les années où le temps défait ce travail et déboise. Les camarades, un à un, nous retirent leur ombre. Et à nos deuils se mêle désormais le regret secret de vieillir

Quelques réflexions de l'auteur après cinq jours passés à la recherche de son camarade GUILLAUMET crashé dans la Cordillère des Andes et sauvé aux termes d'efforts surhumains « *Ce que j'ai fait, aucune bête l'aurait fait* ».

ET LA VIE CONTINUE

C'est toujours avec un grand plaisir d'admirer les amandiers de Torméry en fleurs dès le mois de février. Certes ils bénéficient d'une exposition extraordinaire mais ils sont les gardiens du vignoble de la combe et nous annoncent le cycle des saisons avec en arrière-plan les Beldonnes enneigées.

L'AMPELOGRAPHIE

La vigne appartient à la famille des *Vitacées* qui réunit entre 1000 espèces principalement des lianes parmi lesquelles le genre *Vitis* qui rassemble plus de 70 espèces réparties dans le monde entier. L'espèce cultivée pour son raisin est la vigne européenne *Vitis vinifera*. Elle possède naturellement une capacité de mutation génétique importante.

Les croisements naturels entre cépages sont fréquents

Le cépage issu d'un croisement ne peut naître qu'une seule fois. Si le croisement entre le même père et la même mère se reproduit, un nouveau cépage frère naîtra de cette fécondation. Contrairement à cette production sexuée, seule la multiplication végétative permet de reproduire un plan à l'identique un clone génétique.

Comment identifier tous ces végétaux?

C'est une tâche qui s'est développée dès l'antiquité, poursuivie au moyen âge, puis à la renaissance, aux 17°, 1 8°et 19° siècle. C'est au 20° siècle que diverses méthodes d'identification morphologique voient le jour tout en étant incomplètes et imparfaites. La première véritable méthode d'identification et de classement s'impose :

La Méthode GALLET.

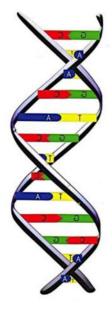
Elle consiste à décrire les différents cépages observés à différents states du développement (bourgeon, jeunes feuilles, feuilles adultes, le rameau et le sarment, les inflorescences et les fleurs, les grappes et les baies, les graines).

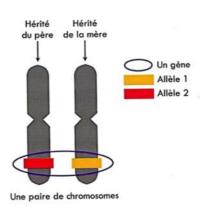
Des milliers de descriptions ont apportées une contribution importante à l'Ampélographie. Toutefois le répertoire des différentes variétés est encore très loin d'être exhaustif, alors que dans le même temps des variétés ont disparu dans le monde.

L'AMPELOGRAPHIE MOLECULAIRE

Elle est apparue aux alentours de 2000 afin de favoriser les échanges internationaux et compléter l'ampélographie traditionnelle par des analyses moléculaires et le séquençage de l'ADN.

Comme tout organisme vivant, la vigne est formée de cellules contenant un noyau. Chaque noyau contient des paires de chromosomes formés d'ADN (acide désoxyribonucléique). Ci long filament double hélice est composé de 4 molécules l'adénosine (A) la thumine (T) la guamine (G) et la cytosine (C).





L'agencement particulier de ces molécules constitue un gène dont le message génétique est indispensable au développement et au fonctionnement et à l'hérédité d'un organisme. L'hérédité implique qu'une moitié des gènes est hérédité du père et l'autre de la mère. Un gène est ainsi décliné en éversions **l'allèle paternel** et **l'allèle maternel**.

Identification des cépages

L'analyse d'ADN met en évidence des zones particulières où des séquences de molécules se répètent (ex TATATA. Ce sont des microsatellites. Ils sont toujours identiques pour un même cépage, mais très variables d'un cépage à l'autre. Exemple :

Comme pour les gènes, il existe une version paternelle (allèle 1) et une version maternelle (allèle 2) du microsatellite. La répétition est la même mais la taille de la répétition diffère de l'une à l'autre.

Aujourd'hui les bases de données ampélographiques du monde entier consignent les microsatellites d'un grand nombre de cépages.

Comparées par tri informatique, ces informations porteuses d'hérédité révèlent les liens de parentés entre les cépages.

Les chercheurs de l'INRA ont analysé 2300 cépages

Pour 828 cépages les parentés ont été résolues

Pour 1087 cépages, des relations directes ont été dégagées mais on ne sait pas quel cépage a engendré l'autre. C'est le cas de la Marsanne et la Roussanne

Pour 5 cépages, des relations indirectes ont été découvertes.

Pour 276 de ces cépages aucune parenté n'a été découverte.

Pour ceux qui sont intéressés par ces techniques d'identification de nombreuses parutions sont accessibles sur Internet.

Ils mettent en lumière notre diversité biologique mais également la fragilité des équilibres biologiques ou, chaque jour, des espèces disparaissent.

Pour les personnes intéressées par la viticulture savoyarde, vous pouvez prendre connaissance de la nouvelle démarche consistant à évaluer 7 anciens cépages autochtones savoyards.

Se connecter à l'adresse ci-dessous :

 $\underline{https://www.vitisphere.com/actualite-93485-Le-vignoble-de-Savoie-va-tester-7-anciens-cepages-en-AOC.htm}$

Robert Besson

Une fois n'est pas coutume mais je vous propose de découvrir un diaporama personnel « *il neigeait à Paris* ».

Bon visionnage

Lien du téléchargement www.grosfichiers.com/ryh9UXgPfQD

1 fichier(s) (821.3 Mo) Il neigeait.mouv.mp4 (821.3 Mo)

Aux sources



De la Fondue

La fondue, plat traditionnel typiquement suisse, est le repas convivial par excellence qui permet de se retrouver, en hiver, autour d'une table pour tremper un morceau de pain dans le fromage onctueux demeurant bien chaud dans un caquelon placé au centre de la table et accessible à tous les convives.

Les Armaillis





L'armailli équipé de l'oji pour descendre le fromage à dos d'homme (XIX^e siècle).

Difficile de savoir qui, le premier, a eu la bonne idée de tremper un morceau de pain dans du fromage fondu parfumé au vin blanc.

Il existera toujours un grand débat sur l'origine de la fondue. Est-elle suisse ou savoyarde ?

Une chose est certaine, les *armaillis* (bergers des alpages) et à qui l'on doit l'invention de la fondue vivaient relativement isolés dans les montagnes et se nourrissaient en réutilisant les restes de fromages et de pains rassis de leurs précédents repas.



Plébiscitée à l'époque pour son côté nourrissant et économique, la recette s'est peu à peu répandue dans le reste de la région(Fribourg), puis dans l'ensemble du pays.

Pendant les années 50, la fondue fut introduite dans l'armée et acquit le rang d'un mets national. Les soldats suisses la rapportèrent dans leur famille après leur service militaire. Aujourd'hui encore, dans beaucoup de familles, ce sont les hommes qui la préparent.

Quelle que soit sa provenance, depuis le 19e siècle elle se décline aujourd'hui sous différentes formes. On la retrouve agrémentée de morilles, de bolets ou de crème chantilly. Au sein de chaque famille, il y a un «truc » ou une déclinaison particulière. Si chaque fondue est différente, il est en revanche indispensable que le fromage utilisé soit généreux et très parfumé, qu'il soit à pâte cuite ou non. Pour des questions de goût, certains amateurs de fondue recommandent de frotter le caquelon d'ail. Les estomacs fragiles peuvent rendre la fondue plus digeste en y ajoutant une pincée de bicarbonate de soude juste avant de servir.

La fondue connaît aussi de multiples coutumes quant à la manière de la déguster.

Par exemple:

Lorsqu'on apprend à manger la fondue à quelqu'un, on lui dit de tourner en huit, afin de conserver au fromage sa consistance pour éviter qu'elle ne se transforme en bloc. Et cela fait tout le charme des histoires.

Tremper le pain dans le kirsch avant de le passer dans le fromage.

Et surtout n'oubliez, de donner un gage à celui qui perd son morceau de pain dans le caquelon!

Une légende attribue par ailleurs à un moine fribourgeois la paternité de la fondue. Ce gourmand aurait, vers le XIIIe siècle, cuisiné du fromage fondu pour contourner les rigoureuses règles du Carême.

D'autres sources font référence à la première bataille de Kappel, qui opposa les cantons catholiques aux cantons protestants. En 1529, à l'époque des incessants affrontements entraînés par la Réforme, des soldats ennemis peu motivés à se battre, auraient mis fin à la guerre en partageant la soupe au lait de Kappel, un camp ayant fourni le lait, l'autre, le pain ».





Même s'il n'est pas vraiment question de fromage ici, l'image sied bien à l'ambiance de convivialité.

La fondue au fromage, décrite pour la première fois en 1699, dans un manuscrit zurichois édité par Albert Hauser et intitulé « *Pour cuire le fromage avec du vin* » ressemble à la recette d'aujourd'hui. La recette actuelle est pour la première fois décrite dans un livre de cuisine de l'École ménagère de Zurich en 1885

Dans son ouvrage, *Physiologie du goût*. Jean Anthelme Brillat-Savarin, (avocat et magistrat de profession, est connu comme gastronome et auteur culinaire français), du plus célèbre des ouvrages littéraires qui traite assez longuement de la fondue. Il y rapporte une anecdote qu'il situe « vers la fin du XVII^e siècle », lorsque « un M. de Madot fut nommé à l'évêché de Belley », et qu'on avait préparé pour lui, à cette occasion, un festin :

« Parmi les entremets brillait une ample fondue, dont le prélat se servit copieusement » (il doit donc plutôt s'agir de l'année 1705.

Pourquoi appelle-t-on « religieuse » la croûte de fromage qui se forme au fond du caquelon ?

Il faut savoir que ce mot, avec ce sens là, est uniquement utilisé en Suisse romande et en Savoie. L'origine du mot la « religieuse » demeure très mystérieuse.

- « Il y a une centaine d'années, les sœurs habitant le château de Valère à Sion n'avaient pas grand-chose pour subsister l'hiver venu. Mais c'était des gourmandes et lorsqu'elles mangeaient du fromage à midi, elles cachaient les couennes dans leur habit, pour qu'une fois retirée dans l'intimité de leurs cellules, elles puissent les griller en douce à la bougie et les déguster tranquillement. »
- « Les moines, quand ils s'étaient régalés de fromage, ne laissaient que la croûte aux croyants. Lesquels se délectaient pourtant de ce morceau qui est encore aujourd'hui pour les gourmets un vrai délice. »

Gages

Il était d'usage en Suisse romande de faire payer le vin à quiconque laisse échapper son morceau de pain dans la fondue.

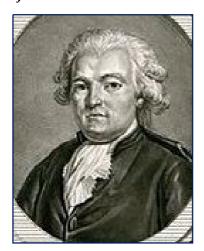
Dans la bande dessinée Astérix chez les Helvètes, la vision française de cet usage est reprise

humoristiquement.

L'on y voit des Romains, lors d'une orgie de fondue, imposer des gages particulièrement sévères (bâton, fouet, ou plongeon dans le lac) quand l'un d'entre eux y fait tomber son morceau de pain



Jean Anthelme Brillat-Savarin



Connu comme gastronome et auteur culinaire français.

Dans les années 1930, le fromage « excelsior » est renommé brillat-savarin .

Le savarin, est un gâteau moelleux et aéré. Son nom lui a été donné en hommage au gastronome.

Pour la beauté du son

Petit clin d'œil sur cette association

« « Tous ceux qui soufflent dans le cor ne sont pas chasseurs » »

Les Echos du Viviers (au Viviers du Lac) ne contrediront pas ce proverbe. Ils poursuivent la tradition depuis près de 100 ans, A jouer de la trompe de chasse.

L'association a été créée en 1927 par Charles Quay un passionné de la trompe de chasse. Avant guerre c'était une batterie fanfare.

Par manque d'effectif, elle sommeille de 1955 à 1966, tout en gardant les instruments, de bonne facture, achetés par Charles Quay. Certains disent du XIXe siècle.

L'ECHO regroupe actuellement 11 adhérents.

Le groupe des « Echos du Vivier » a été sacré champion régional Auvergne Rhône Alpes de 2001 à 2005, depuis il se classe régulièrement sur le podium.

Rencontre avec Gabriel Amblard, président et Alain Jeantet, membre actif depuis 2019

D'où vient cet instrument?

GA: La base de la fanfare de chasse remonte au Marquis de Dampierre.



Maître de vénerie, sonneur de trompe et compositeur sous Louis XV.

Il jouait pour le roi.

Quel est le but de votre association?

GA: Nous appartenons à la fédération musicale de Savoie et à la fédération internationale des trompes de France. Nous nous réunissons pour pratiquer de cet instrument et donnons aussi des concerts. Les sonneurs sont une grande famille. Un sonneur de passage arrive, il

est accueilli, il existe une entraide entre nous, une convivialité.

Quel est votre répertoire?

GA: En dehors des pièces anciennes, des auteurs contemporains composent. Actuellement, nous répétons la « Fête au Château » pour le prochain concours, cette pièce de Jules Cantin a été écrite vers 1910.

Qu'est-ce-qui vous plaît dans cet instrument?

GA : Son mélange de fragilité et de puissance. Je sonne depuis plus de 50 ans. La

beauté de ce son si particulier vient de la finesse du métal obtenue par martelage. Les différences de sons entre métal martelé et embouti sont flagrantes. Un cor est léger, il pèse 900 grammes, mais déplié, il mesure 4,545 mètres! Il est fragile.

Nouveau sonneur, qu'est-ce-qui vous a attiré?

AJ: j'ai commencé en janvier 2019. Je n'avais jamais fait de musique, ni sonné, mais je suivais depuis longtemps l'association. J'attendais la retraite, c'est fait! Cet instrument et la musique qui en découle me plaisent, j'apprends à l'oreille et travaille une heure chaque jour.



On sonne à VIVIERS du LAC

Toute une Histoire pour les amateurs

La trompe de chasse est un instrument de musique français en laiton ou bronze, utilisé pour la vénerie. Issu des instruments communication cynégétiques signalant par des sons lents ou courts, aigus ou graves, les différentes situations pendant la chasse.

Ces instruments étaient faits de cornes d'animaux, de bois puis de cuivre.

Les langages exploités par ces instruments s'appelaient les cornures.

On chasse alors « À cor et à cris ».

Le rendez-vous principal des sonneurs est *la Saint-Hubert*, saint patron des veneurs, le 3 novembre. Ils sonnent alors ensemble, selon un répertoire très précis.

L'art musical des sonneurs de trompe, une technique instrumentale liée au chant, à la maîtrise du souffle, au vibrato, à la résonance des lieux et à la convivialité est inscrit sur la *liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité par l'UNESCO*. Sonner la trompe est une pratique qui comporte beaucoup de spécificités. Tout d'abord, les sonneurs ne répètent que très rarement les morceaux en sonnant, pour ne pas fatiguer les

Ils le font généralement en chantant les morceaux.

Autre spécificité des sonneurs de trompe : leur tenue.

lèvres qui sont soumises à rude épreuve lors des démonstrations.

Lorsqu'ils sonnent en public, *les sonneurs doivent porter la tenue de vénerie* ou la tenue d'une société. Elle est composée d'une cape ou casquette, cravate de chasse, veste, culotte, bottes de cheval ou bas. Cette obligation est devenue au fil du temps une coutume appréciée des sonneurs, qui peuvent à cette occasion représenter avec fierté leur société ou leur équipage, mais aussi leur appartenance à la grande communauté des sonneurs de trompe.

Les représentations de sonneurs se font également d'une façon particulière.

La trompe est le seul instrument pour lequel la pratique se fait *dos au public*.

Les sonneurs doivent également adopter des positions particulières pour sonner :

ils sont disposés en V, trompe tournée légèrement à l'intérieur pour regrouper les sons. Le meneur est celui qui se trouve à la pointe du V.

Mais la pratique de sonneur de trompe ne se résume pas à la démonstration. Son origine est bien sûr conservée et les sonneurs sonnent encore seuls lors des chasses à courre. La pratique ne relève alors plus de la démonstration mais a une véritable fonctionnalité. De là est né un répertoire spécifique pour la chasse, connu de tous les participants. La trompe devient le moyen de dialoguer entre eux à des distances importantes, la portée de l'instrument étant largement supérieure à la voix humaine. Ce répertoire a inspiré celui des démonstrations. Celle-ci relève de plusieurs genres : répertoire religieux et répertoire laïque. Ce dernier est appelé « fantaisie » (le répertoire de chasse à courre est appelé « fanfare ») et regroupe près de 2 000 morceaux, conçus pour la plupart entre le XIX e siècle et le XX e siècle. La pratique instrumentale de la trompe de chasse est si spécifique que les sonneurs n'empruntent quasiment jamais de morceaux dans le répertoire d'autres instruments.

Styles: La musique destinée à la trompe peut se séparer en trois grands groupes:

- La vénerie, où les fanfares sonnées correspondent à des animaux de chasse ou à des circonstances de la chasse,
- Les fanfares d'animaux, permettant de signaler quel animal est chassé
- Les fanfares de circonstances qui indiquent les péripéties d'une chasse
- Les fanfares de maîtres et d'équipages, destinées à honorer des équipages ou responsables d'équipages de vénerie.

- Les Fanfares de lieu-dit ou de forêts
- Les fantaisies, qui peuvent honorer des personnes ou des événements particulières.
- La trompe *liturgique*.

La pratique actuelle de la trompe peut se faire en solo, duo, trio, quatuor ou groupes.

La trompe peut être sonnée en forté en mi-trompeu en radouci

Une gamme chromatique quasiment complète couvrant 3 octaves et demie peut être obtenue en bouchant le pavillon à la main.

Certains morceaux, tels l'*Ave Maria de Schubert* ou *Trumpet Tune de Purcell*, peuvent être sonnés accompagnés à l'orgue.

D'autres, comme l'Amazone, de Tyndare, se sonnent accompagnés au piano.

L'instrument utilisé et sonné aujourd'hui (*la D'Orléans*) est le même depuis 1814, année où *Louis-Philippe Ier, Duc d'Orléans* commanda à la maison Périnet 50 trompes pour son équipage.

Cette trompe d'un développé linéaire de 4,545 mètres, est enroulée à trois tours et demi. Signalons encore la « *Maricourt* », trompe de 4,545 m, enroulée sur 9 tours et demi, dont certaines, très rares, comportent un pavillon ovale.

La longueur de l'instrument fait que sa tonalité est en ré, quel que soit le modèle. Deux modèles de trompes apparaissent sous Louis XV.

Le premier modèle du marquis de Dampierre fait son apparition officielle en août 1723. Il a 4,05 m de longueur déployée et 0,72 m de diamètre environ. Cette trompe en ré est fort douce à sonner, mais très embarrassante à tenir, vu son énorme diamètre, qui a rapidement provoqué son remplacement.

Le second modèle est celui de 1729 et il a subi de grandes modifications ; la longueur déployée est de 4,545 m et elle est enroulée à deux tours et demi. Le diamètre est d'environ 0,60 m. *Lebrun, fournisseur du Roi*, a lancé cette trompe en 1729 au moment de la naissance du Dauphin et l'a baptisée pour cette raison *La Dauphine*.

Ce modèle a été utilisé jusqu'en 1814, mais il a reçu **en 1831** la dénomination de *trompe Dampierre ou « à la Dampierre »*.En 1817 apparaît la demi-trompe à trois tours et demi. Ce modèle fut exécuté par Raoulx et son successeur. Notons cependant que son pavillon a été perfectionné par un ouvrier nommé Périnet, qui a découvert par des essais successifs quel était le modèle le plus favorable à l'émission du son (1855).

En 1831 se généralise cette trompe dite à la d'Orléans

(trompe utilisée aujourd'hui).

Parmi les morceaux de vénerie, les plus joués sont :

.La Saint-Hubert

.La mort du vieux limier

- Parmi les fantaisies, on peut citer :
- Le printemps de (ou à) Novel
- Ninon
- Fanchon

Différences avec le cor de chasse

Le cor de chasse est accordé en mi bémol Il n'est pas utilisé à la chasse mais en musique militaire. La différence visible est la coulisse d'accord (petit tube intérieur modifiant la tonalité), sur la branche d'embouchure.



Deux Sonneurs

« STATUTA SABAUDAE » Decreta Sabaudiæ ducalia Statuta vetera





AMEDEVIII

Réformes universelles de Savoie, code de législation et d'administration de la Savoie

De 1416 à 1713 :

Le Comté de SAVOIE est entouré des Duchés de MILAN, de Bourgogne et du Dauphiné français. Bien que sous influence politique du Saint Empire romain Germanique, rappelons que la langue populaire est francophone.

Au retour d'un voyage entrepris par l'Empereur d'Allemagne, SIGISMOND de Luxembourg, pour mettre fin au schisme qui divisait l'église, et profitant que ce dernier passait par Lyon, le comte de SAVOIE, AMEDEE VIII, surnommé « Le Pacifique » l'invita à Chambéry. Là, il obtint de lui que le Comté de SAVOIE fut érigé en DUCHE. Cet acte fut signé le 19 février 1416.

En effet, en devenant Duc, le Comte devient, en rang nobiliaire, Coprince et son Duché devient un ETAT, On le nomme « MAISON DE SAVOIE ».

En 1418, le duc de Savoie hérite de la province italienne du Piémont qu'il annexe à la Maison de Savoie (et non l'inverse). Elle possède alors le contrôle des cols et passages du Valais à la Méditerranée. Entre monarchies françaises, germaniques, espagnoles ou autrichiennes, les souverains savoyards par leurs alliances deviennent incontournables en Europe.

Dans le domaine législatif, la Maison de Savoie veut mettre de l'ordre dans le maquis inextricable des us et coutumes locaux.

AMEDEE VIII promulgue à Chambéry, en 1430, les CELEBRES : « STATUTA SABAUDAE » qui se décline en 5 livres.

En son second livre, il est définit l'organisation judiciaire qui stipule la création d'une Cour Suprême de justice.

En 1559 à la suite des traités du Cateau-Cambrésis, le Duc Emmanuel-Philibert, dit « Tête de Fer », rentre dans ses terres et instaure le Souverain Sénat de Savoie à Chambéry – constitué et confirmé par un édit du 11 février 1560 qui subsista jusqu'à une nouvelle réunion à la France en 1792, date à laquelle il fut sérieusement contesté par la Révolution française.

AINSI, L'ÉTAT DE LA MAISON DE SAVOIE SE DOTE D'UNE VERITABLE CONSTITUTION, UNIQUE EN EUROPE.

La fin du règne d'Amédée VIII ouvre une période de décadence qui perdurera au moins jusqu'en 1630

La Savoie connaîtra *CINQ occupations françaises*; respectivement en 1536-1553, 1600-1601, 1630-31, 1690-96 et 1703-1713, une occupation espagnole en 1742-49, sans compter l'occupation du Chablais par les Bernois.

Le duché se voit progressivement dépouillé de toutes ses possessions à l'ouest des Alpes: Bresse et Bugey et au nord du lac Léman: Valais et Genève, si bien que le centre de gravité du duché glisse de plus en plus du coté italien.

Ce glissement débouche en 1563 sur le déplacement officiel de la capitale à Turin aux dépens de Chambéry (déménagement de fait depuis 1536).

La Savoie appartient à l'aire francophone alors que le Piémont est à celle Italophone. A ce titre, il est permis de rappeler un fait important qui a eu lieu en France sous le règne de François 1^{er}.

Ce dernier va le 5 août 1539, par l'ordonnance dite « de Villers-Cotterêts », enregistrée au Parlement de Paris le 6 septembre 1539, imposer l'usage du français, langage maternel, dans les actes officiels et de justice.

Elle est composée **de 192 articles.** Dont les articles 110 et 111 qui ont fait du français la langue officielle de la France. Et s'intitule «Ordonnance générale sur le fait de la justice».

La langue Française est d'origine lémanique (origine estimée vers les 10 ou 11è siècle environ), laquelle était parlée et écrite par la mère de François 1^{er}, Louise de Savoie (1476-1531).

C'est, sans doute, en souvenir d'elle qu'il imposera l'usage du « **François** » qui prendra le nom de « **français** » par la suite.







Sigismond

Les statuts de Savoie sont composés de 377 articles :

« code tout entier de politique, de justice, de procédure et d'administration, destiné spécialement à la Savoie »

Affaire religieuse et police du culte catholique Statut des juifs, Réglementation vestimentaire Droit des personnes.

« Un peuple qui oublie son passé se condamne à le revivre » Ou encore

« L'Histoire se répète toujours deux fois, La première fois comme tragédie, la seconde fois comme farce ».

Vigilance Alpe-Dauphiné.

Chers compagnons,

Après une année d'inactivité Sartorienne, nous voulons redonner vie à notre portique Alpe Dauphiné en vous proposant la prévision de programme ci dessous :

21 Avril: Vinay le grand séchoir

27 Mai: Voyage surprise

24 Juin : Sorti plein air

? Septembre : Croisière des 4 fleuves

14 Octobre : Conférence "Les origines du langage"

20 Novembre : Déjeuner retrouvaille

09 Décembre: AG du Portique

Pour les détails et le suivi de ces activités, n'hésitez pas à aller voir l'agenda sur le site de la compagnie du SARTO "www.compagniedusarto.org".

Bien sûr la réalisation des ces activités est soumise à l'évolution de la règlementation sanitaire mais si nous voulons continuer d'exister il faut continuer d'avancer."

Pour le bureau Alpe Dauphiné

Guy GATINES

*Nos Joies * Nos Peines*

Nous avons le regret de vous annoncer la disparition de notre Compagnon André DAVIOT survenue le 2 février dernier.

Ses obsèques ont eu lieu le 6 Février dans la plus stricte intimité.

Né le 26 Octobre 1926 à Grenoble, toute sa vie active s'est passée dans la métallurgie en tant qu'ingénieur technico-commercial.

Il avait rejoint la Compagnie du Sarto en 2012 et a été intronisé à Bernin le 17 Novembre 2012.

Le bureau du Portique d'Alpe Dauphiné, ses Compagnons et la Compagnie du Sarto présentent leurs sincères condoléances à sa famille.